



Exposition du 28 mai au 23 octobre 2011
Exhibition - May 28th / October 23rd 2011

version française

CHARLES DICKENS THE INIMITABLE

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 11h à 12h30 et de 13h30 à 19h
Entrée : 2 € / gratuit pour les moins de 25 ans et les bénéficiaires du RSA
Opening hours Tuesday-Sunday 11 / 12.30 am - 1.30 / 7 pm - Price : 2 €

chateau-hardelot.fr





Editorial

Promeneur infatigable, le plus célèbre écrivain britannique, avec Shakespeare, vint régulièrement sur la côte d'Opale : il séjourna d'abord à Boulogne-sur-Mer, station balnéaire en vogue à l'époque, puis à Condette. Dickens était surtout un chroniqueur fin et un observateur attentif de ses contemporains. Il aimait les gens, les petits bien davantage que les grands, et toute son oeuvre est un rappel constant que la société et le monde sont une constellation d'individus, avec leurs qualités et leurs défauts, leurs ridicules et leur bravoure, leurs faits d'armes et leurs secrets. Tous ces personnages sont un peu nous, un peu Dickens aussi.

Cet homme qui, tout jeune, se surnommait « l'Inimitable Boz », se déclara plus tard un Français accompli, lorsqu'il séjourna à Paris. Autoproclamé « Français naturalisé, et Citoyen de Paris », il avait en tête ce que *Liberté* veut dire : ce grand chrétien ne se privait d'ailleurs pas de dénoncer les injustices d'un monde matérialiste, plus utilitariste qu'humaniste. Son oeuvre marque encore profondément le monde entier par les valeurs universelles qu'elle véhicule, parce qu'elle met en scène des situations modernes, toujours d'actualité, et qu'elle laisse aussi, à travers les chefs-d'oeuvre que sont *Oliver Twist*, *David Copperfield* ou *Great Expectations* (*Les Grandes Espérances*), l'espoir d'une évolution, la certitude que l'homme peut agir sur son destin, à force de courage, de volonté et de lucidité. Dickens met en scène des enfants et veut croire qu'ils peuvent devenir acteurs de leur destin, en toute conscience et avec leur esprit critique. Quant aux deux fins possibles des *Grandes Espérances* - l'une malheureuse, l'autre, plus heureuse, écrite dans la foulée sur les conseils d'un ami écrivain, elles nous montrent un artiste soucieux de ne pas décevoir ses lecteurs, en qui il voyait des amis sincères. Une telle capacité d'écoute, de la part d'un géant de la littérature adulé de tous, en dit long sur l'homme et ses besoins affectifs.

Charles Dickens n'était pas seulement cet homme profond, soucieux des autres, généreux avec eux, il était aussi très jaloux de ses secrets. Lui qui ne parvenait guère à vivre incognito, même lorsqu'il quittait son Angleterre natale, avait une relation quasi secrète avec la côte d'Opale. D'abord parce que Boulogne-sur-Mer était sa villégiature familiale et française de coeur, mais aussi parce qu'il vécut quelque temps, après s'être séparé de son épouse, avec Ellen Ternan dans la discrétion d'une maison - le « Chalet Dickens », en plein coeur de la forêt de Condette, à deux pas du château d'Hardelot. C'est justement dans ce château, dans cette proximité franco-britannique, que nous présentons une exposition exceptionnelle par son contenu et par les partenariats qu'elle rassemble. Rare manifestation française à l'occasion du bicentenaire de la naissance de l'écrivain (le 7 février 2012), elle donne à voir Dickens dans son intimité, ses doutes et ses épreuves, ses joies et ses émotions.

Elle présente aussi l'homme pressé et avide d'informations, l'homme social, curieux de la société victorienne. Elle dévoile des pièces uniques, jamais montrées en France, telles que manuscrits, brouillons, épreuves corrigées... Tous les mystères de l'écrivain, tour à tour journaliste, romancier, rédacteur en chef, dramaturge, comédien et lecteur public.

Dominique DUPILET
Président du Département du Pas-de-Calais



Sommaire

Editorial du Président Dominique Dupilet	p. 3
Sommaire	p. 4
Informations pratiques	p. 5
Préteurs	p. 6
Présentation de l'exposition	p. 7
Parcours de l'exposition	p. 8
La scénographie	p. 9
Publication	p. 10
Repères biographiques	p. 11
Charles Dickens et le Pas-de-Calais : une histoire d'amour ?	p. 12
Dickens 2012	p. 15
Actions pédagogiques	p. 16
Le Château d'Hardelot, Centre Culturel de l'Entente Cordiale	p. 17
La programmation du Centre Culturel de l'Entente Cordiale	p. 18



Informations pratiques

Exposition du 28 mai au 23 octobre, ouverte tous les jours sauf le lundi, de 10h à 18h.

Visites guidées sur réservation.
Contact : hermant.marina@cg62.fr

Plein tarif : 2 €

Entrée gratuite pour les - de 18 ans, les étudiants, les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires du RSA.

Château d'Hardelot, Centre Culturel de l'Entente Cordiale
1 rue de la source 62360 Condette (Pas-de-Calais, France)
Téléphone : + 33 (0)3 21 21 73 65
www.chateau-hardelot.fr



L'exposition **Charles Dickens, The Inimitable** est organisée par le Conseil général du Pas-de-Calais.

Commissariat : Christine Huguet (Université de Lille III)
Conception scénographique : Epatant
Conception graphique : Associations graphiques
Conception décor : Keops
Transport et emballage : Atlantic Logistique

Chef de projet Dickens : Pierric Maelstaf
Coordination technique : Cécile Rivière
Communication : Direction de la communication du Conseil général du Pas-de-Calais



Préteurs

Royaume-Uni :

Dickens Museum, Londres *
Victoria and Albert Museum, Londres
The Dickens House Museum, Broadstairs
Guildhall Museum, Rochester
P. Fitzgerald collection, Medway Archives, Strood

France :

Bibliothèque nationale de France
Bibliothèque-musée de la Comédie française
Institut Mémoires de l'édition contemporaine
Archives municipales de Boulogne-sur-Mer
Bibliothèque centrale de Lille 3
Cinémathèque française
Archives départementales du Pas-de-Calais



*** Charles Dickens Museum de Londres**

Le Charles Dickens Museum est situé au cœur de Londres, 48, Doughty Street, dans la première maison où le jeune Dickens vécu avec Catherine, à partir du printemps de l'année 1837. Durant cette période, deux filles sont nées : Mary et Katherine. Depuis 1925, cette maison rassemble une collection d'objets et d'écrits de Dickens, témoignant de son importante activité. Le musée est administré par la Dickens Fellowship, une organisation internationale donnant aux valeurs et engagements de Dickens une existence contemporaine.

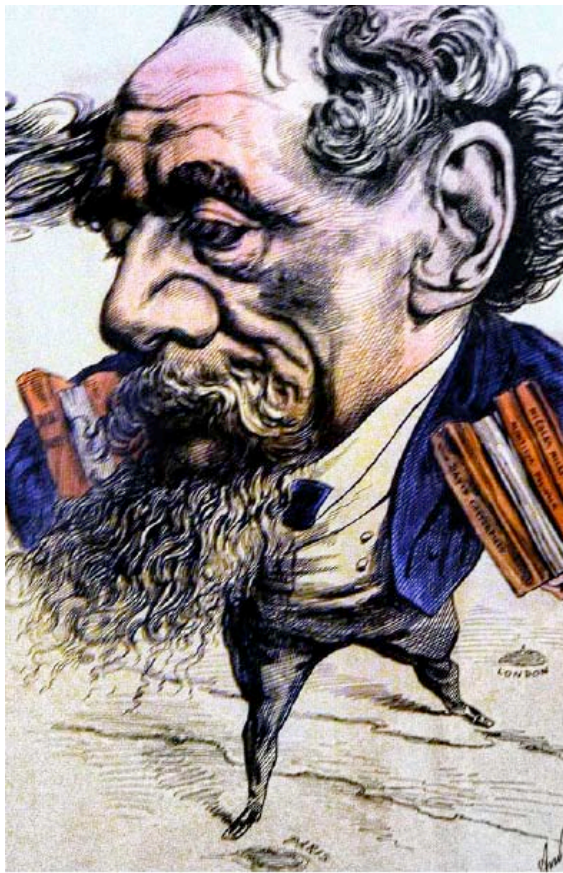
➔ www.dickensmuseum.com
➔ www.dickensfellowship.org

6

Relations presse : Céline Hannoir : +33(0)3 21 21 91 20 / [hannoir.celine@cg62](mailto:hannoir.celine@cg62.com)



Présentation de l'exposition Charles Dickens, *The Inimitable* (version française)



La France était un passage obligé pour Charles Dickens, le voyageur, le lecteur, le curieux. *The Inimitable*, comme on l'appelle Outre Manche, était aussi passionné par la Révolution Française et les mouvements d'un peuple qui fait tomber le régime pour défendre sa liberté. Avec son sens aigu de l'observation et une fine analyse humaniste, non sans brocarder les travers humains, Charles Dickens a construit une œuvre qui donne à la foule sa démesure et aux individus leur singularité. *L'Inimitable* a influencé beaucoup d'écrivains. Il est encore une source fertile d'inspiration pour bien des auteurs actuels. Universalité du talent ? Permanence de l'Homme ?...

L'exposition qui se tiendra au Centre Culturel de l'Entente Cordiale - Château d'Hardelot, du 28 mai au 23 octobre 2011, est une version française. Non pas pour les Français, exclusivement, mais avec une approche hexagonale. Nos amis anglais ne nous en tiendront pas rigueur. Version française aussi parce que ni l'Angleterre ni la France ne seraient ce qu'elles sont s'il n'y avait pas, entre elles, de loin en loin, d'œuvre en œuvre, des échanges et des débats.

Fruit d'une entente entre de nombreux partenaires, dont les prestigieux Victoria & Albert museum et le Charles Dickens museum, côté anglais, et notamment, la Bibliothèque nationale de France et la Comédie française, l'exposition fait le lien entre les objets familiers de l'écrivain et ses manuscrits inestimables, qui seront montrés pour la première fois en France. Cette exposition est le premier événement de *Dickens 2012*, le rassemblement mondial de passionnés et d'institutions pour fêter le bicentenaire de la naissance du plus grand auteur victorien.

→ www.dickens2012.org



Parcours de l'exposition

Charles Dickens, le plus grand écrivain victorien, est aujourd'hui une référence bien qu'il ne soit plus aussi lu qu'il a pu l'être au XIXe siècle. La force et l'urgence avec lesquelles il a mené sa vie ne sont plus aussi visibles. En trois espaces bien définis, *Charles Dickens, The Inimitable (version française)* donne à voir à la fois la richesse d'une vie personnelle, entièrement tournée vers les siens, sa famille, ses proches, ses amours secrètes avec Ellen Ternan, mais aussi les nombreux voyages qui ont peuplé ses rêves et alimenté une œuvre riche de plus de deux mille personnages, aussi hauts en couleurs que riches en humanité. Enfin, à travers toute son activité de rédacteur-en-chef et de romancier, son parcours dans l'écriture et la vie littéraire montre combien Dickens a participé à la modernisation du métier d'écrivain en maîtrisant toute la chaîne du livre et de sa diffusion, avec ses amis illustrateurs et son rapport direct avec le public, notamment par la publication en feuilletons.

1. Dickens intime

Après une enfance heureuse, c'est le choc : John, le père, est emprisonné pour dettes et Charles doit renoncer à ses études pour gagner de l'argent, en travaillant pour une usine de cirage. Là, il prend conscience des difficultés de la vie et de la nécessité de se battre pour diriger son propre destin. Il connaîtra bien plus tard la réussite, notamment en rencontrant la reine Victoria ou en acquérant Gad's Hill, sa dernière demeure. De sa jeunesse à sa mort, Charles Dickens a été marqué par des personnes importantes, comme sa première fiancée Maria Beadnell ou Mary, la sœur de sa femme Catherine... Marié en 1836 avec Catherine Hogarth, il se séparera d'elle en 1858 pour l'amour d'Ellen Ternan, jeune comédienne tenue dans la clandestinité mais compagne de ses déplacements. De son mariage, il aura dix enfants qui souhaiteront suivre leur père lors de la séparation.

2. Les rêves et les voyages de Dickens

Loin de l'image d'un écrivain reclus, Charles Dickens voyageait beaucoup, en Angleterre, en France, en Italie, aux Etats-Unis... espérant aussi s'installer en Australie, à un moment. Il fit de nombreuses rencontres qui, en plus des éléments de sa vie personnelle, alimentèrent une œuvre où les personnages secondaires sont tout aussi importants que les héros. Se promenant durant de longues heures, il prenait possession des lieux de l'intérieur, aux côtés de ceux, petits ou grands, qui en font la richesse, l'activité et parfois le ridicule. L'univers de Dickens est un monde rêvé, entre imaginaire et réalité, donnant à la fiction l'efficacité d'un miroir.

3. Dickens, écrivain

A partir de pièces jamais vues en France (brouillons, manuscrits, épreuves corrigées, premières éditions...) sont rassemblées toutes les formes d'écriture et d'expression de l'écrivain. Parce qu'il a été rédacteur-en-chef, il a toujours pensé au livre comme un ensemble, maîtrisant toute la chaîne, depuis la conception jusqu'à la diffusion. A travers ses propres journaux (*Household words, All the year round*), il donne régulièrement, en feuilletons, ses propres romans, attentif à connaître les désirs du public pour écrire la suite. De même, travaillant de concert avec les grands illustrateurs de l'époque (Robert Seymour, George Cruikshank...), il rend ses œuvres très accessibles et populaires. Depuis toujours marqué par le théâtre, dont il tenta l'écriture dans sa jeunesse, il se fit aussi comédien pour des représentations en amateur et s'épuisa, dans les dernières années de sa vie, en des lectures publiques extrêmement prisées.



La scénographie

La scénographie de l'exposition Dickens, à l'image des oeuvres et documents exposés, témoigne de manière sensible de la profusion et la multiplicité du travail de Dickens.

Les premières salles de l'exposition présentent sa vie et son entourage à la manière anglaise : le décor et l'accumulation des tableaux évoquent les intérieurs victoriens. En exergue sur les murs, des citations guident le visiteur, et lui dressent un aperçu de son enfance, de sa personnalité, de sa vie familiale, de son lien avec la Côte d'Opale, et enfin de sa mort.

En traversant la façade du chalet de Gad's Hill, où Dickens se retirait pour écrire, le visiteur découvre la diversité de son travail et des domaines d'application de son oeuvre. Entre écriture, spectacle et journalisme, l'espace est compartimenté, laissant entre chaque domaine des percées visuelles. Les manuscrits, les gravures, et certains de ces livres, sont ici à découvrir comme des trésors sous un éclairage très tamisé pour la bonne conservation de ces pièces d'exceptions.

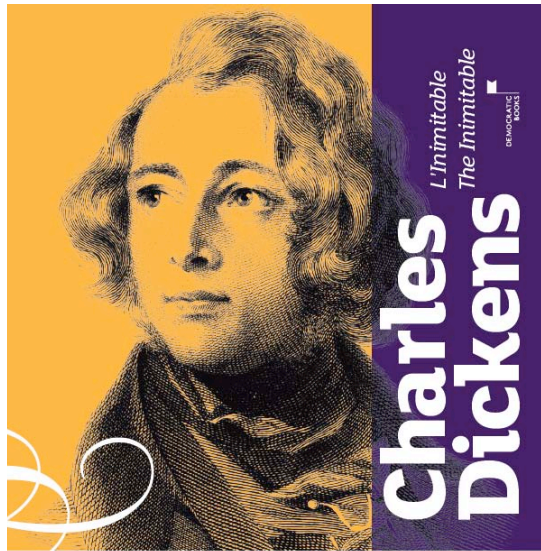
Dans la suite de l'exposition, la scénographie devient immersive. Le hall du château d'Hardelot, entièrement habillé de voilage blanc propose au visiteur une déambulation dans l'imaginaire de Dickens. Les personnages à taille humaine flottent dans l'espace, permettant au visiteur de se mêler à eux.

Conception scénographique : Epatant / Conception graphique : Associations graphiques / Conception décor : Keops





Publication



Coordinatrice de l'ouvrage : Christine Huguet

Responsable d'édition : Alice Pointet

Direction artistique : Marion Brisson

Traduction : Aviva Cashmira Kakar (préface) ; ATI Traduction et Christine Huguet pour le reste des textes.

Corrections : Marie-Paule Rochelois (français) et Christine Huguet (anglais).

Sommaire :

La traversée de la Manche – Michael Hollington

L'hospitalité chez Dickens – John Bowen

Dickens à l'échelle planétaire – Robert L. Patten

« *Dans une impasse* » : *le procès du passé dans la maison d'Âpre -Vent et Histoire d'Angleterre à l'usage des enfants* – David Paroissien

David Copperfield, ou l'infini littéraire – Christine Huguet

Éditions Democratic Books

24, rue Saint-Antoine 75004 Paris

+33 (0)1 75 57 88 22

www.democratic-books.com

ISBN 978-2-36104-046-8

Prix de vente : 25 €

Ce catalogue a été réalisé grâce au soutien du **Conseil général du Pas-de-Calais**.



Charles Dickens (1812-1870)

Repères biographiques

Né en 1812 à Landport près de Portsmouth, Charles Dickens est l'un des auteurs britanniques les plus populaires du XIX^e siècle. A douze ans, face aux difficultés financières de ses parents, il est contraint d'abandonner ses études pour travailler dans une fabrique de cirage : son père, arrêté pour dettes, est conduit en prison. Sa confrontation avec le monde du travail et de la misère amène Charles à retranscrire ses conditions de vie dans la plupart de ses œuvres.

Vers 1828, après avoir entamé une carrière de clerc de notaire, il étudie la sténographie avant de devenir reporter scénographe puis parlementaire. Il rencontre en 1830 la fille d'un banquier, Maria Beadnell, ainsi que son ami intime et confident, John Forster.

En 1836, il remporte un vif succès avec un premier livre de contes, illustré par George Cruikshank, *Les Esquisses de Boz* (son pseudonyme) et *The Pickwick Papers*. Dickens fait son entrée dans les salons de Londres, notamment chez Lady Blessington. Il fait la connaissance de la fille du rédacteur en chef de *l'Evening Chronicle*, Catherine Hogarth qu'il épouse quelques mois plus tard. En 1837, il connaît un véritable succès avec *Les Aventures de M. Pickwick*.

C'est alors que Charles Dickens se penche sur les conditions sociales de son temps avec la publication d'*Oliver Twist* (1836 -1838) et *Nicolas Nickleby* (1838-1839). Cette période est marquée par le décès de la sœur de Catherine, Mary, avec qui il partageait une grande complicité. En 1842, il effectue un voyage en Amérique où il est reçu à la Maison-Blanche. Un an plus tard, il publie *Un Chant de Noël*.

Dès 1845, lors de ses visites en France, il rencontre, entre autres, Hugo, Gautier et Delacroix avec lesquels il tisse des liens d'amitié. L'année 1848 marque les prémices d'une œuvre quasi autobiographique, *David Copperfield*, achevée en automne 1850. Par la suite, Charles Dickens fonde l'hebdomadaire *Household Words*. A l'occasion d'un voyage en Suisse et en Italie, il fait un premier passage à Boulogne en 1852 où il effectuera trois séjours durant les étés 1853, 1854 - année durant laquelle est célébrée l'Entente Cordiale - puis en 1856. Il croise pour la première fois Ellen Ternan en 1857. Catherine demande alors la séparation et quitte la maison. Dickens se justifie de cet épisode dans *Household Words*. De 1859 à 1865, il rédige *Une histoire de deux villes*, *De grandes espérances* et *Notre ami commun*. Dès lors, les lectures deviennent pour lui une drogue à tel point qu'on lui diagnostique une fatigue cardiaque qui ne ralentit pas pour autant le rythme de ses lectures.

A Staplehurst, un accident meurtrier de chemin de fer le choque terriblement. A partir de 1867, cet événement ne l'empêche pas de poursuivre ses tournées de lectures en Amérique. Pris de vertiges, il se lance dans la rédaction de son testament. Sa dernière lecture a lieu en 1870 à Londres, à St. James Hall. Son roman, *le Mystère d'Edwin Drood*, entamé en 1869 reste inachevé. Charles Dickens décède le 9 juin à Higham. Il repose dans l'abbaye de Westminster.



Charles Dickens et le Pas-de-Calais : Une histoire d'amour ?

Véritable célébrité en Angleterre, Dickens trouve en France un petit coin de paradis à l'abri des regards indiscrets. En transit ou en vacances à la *French watering place* (Boulogne-sur-Mer), il n'interrompt pas ses activités, c'est ainsi que certaines pages de ses romans (*Bleak House*, par exemple, visible dans l'exposition) sont rédigées dans le Pas-de-Calais. A Condette, il vit en secret sa dernière liaison amoureuse avec une jeune comédienne, Ellen Ternan.



Le port de Boulogne-sur-Mer en 1850 – Bibliothèque municipale de Boulogne-sur-Mer

Charles Dickens et Boulogne-sur-Mer

L'histoire liant Charles Dickens à la ville de Boulogne commence en 1844, quand il fit escale avec sa famille à Boulogne-sur-Mer lors d'un périple vers l'Italie. Quelques années plus tard, Dickens revint au Royaume-Uni où son succès ne se démentait pas. Surchargé de travail par ses engagements littéraires, mais également philanthropiques, ainsi que par ses nombreux visiteurs, Dickens ne souhaitait qu'une chose : pouvoir écrire en paix. Ainsi début septembre 1852, Charles, son épouse Catherine et sa belle sœur Georgina partent passer deux semaines à Boulogne-sur-Mer, à l'Hôtel des Bains.

Ces deux semaines seront le coup d'envoi d'une série de trois séjours, durant les étés 1853, 1854 et 1856, s'étalant chacun de début juin à début octobre. Ces séjours, la famille les passera dans la demeure de M. Beaucourt, commerçant et notable boulonnais avec lequel Dickens se lie rapidement d'amitié. Ferdinand Beaucourt, marchand drapier parti en 1844 s'essayer à diverses activités en Angleterre, fit ériger à son retour plusieurs maisons sur des terrains acquis en mars 1843. L'une sera son habitation personnelle, les autres sont destinées à être louées à des Anglais de passage.



En 1853, Dickens, surmené, se voit prescrire des vacances par son médecin. A la surprise générale, il décide de les passer en France, à Boulogne-sur-Mer et non à Broadstairs, comme de coutume. Plus précisément il arrête son choix sur le « Château des Moulineaux, rue Beaurepaire », la propriété de M. Beaucourt, se trouvant à l'emplacement de l'actuel Lycée Mariette, où rien ne rappellerait la présence de l'écrivain si ce n'est la rue adjacente, rebaptisée « rue Charles Dickens » en 1927.

Dickens arrive à Boulogne le 25 juin 1853. L'air marin lui fait le plus grand bien, et il y poursuit cette année là l'écriture de *Bleak House*. Il découvre également la ville de Boulogne, les loisirs qu'elle propose, qu'il s'agisse des bains de mer, des divertissements donnés par la société de bienfaisance ou bien encore des pièces de théâtre. Les événements de ce séjour, et du suivant, Dickens les rapportera dans une série d'articles parus dans *Household Words*, intitulée « Our French Watering Place ».

En effet, en 1854 Dickens est de retour dans une ville de Boulogne où tout n'est que patriotisme et exaltation d'une Entente Cordiale renaissante, la France et l'Angleterre s'étant alliées dans le cadre de la guerre de Crimée. Or, l'un des principaux camps militaires de la région, le camp du Honvault, entre Boulogne et Wimereux, se trouvait non loin de la demeure de Dickens. Il commente alors la vie des soldats et l'agitation régnante en ville. Les visites se multiplient : le Roi des Belges, puis celui du Portugal, et enfin, bien sûr, le Prince Albert, époux de la Reine Victoria, ainsi que l'Empereur Napoléon III se rendent à Boulogne. Dickens assistera d'ailleurs à la grande revue des troupes par Napoléon III. Mais Boulogne est aussi touchée, cette année-là, par une épidémie de choléra, puis par l'incendie du Théâtre, à la fin du mois de septembre. Mi-octobre, Dickens repart en Angleterre, et laisse deux de ses fils, Frank et Alfred, en pensionnat à Boulogne.

En 1856, la famille Dickens passe un troisième et dernier été à Boulogne. L'été se présage beaucoup plus calme, exception faite des festivités données en l'honneur du baptême du Prince Impérial. Durant cette période, Dickens et son ami Wilkie Collins rédigent le conte de Noël « The wreck of the golden Mary » qui sera publié en décembre dans *Household Words*. Le camp du Honvault est en démantèlement et la guerre, finie. Mais une épidémie de diphtérie force la famille Dickens à fuir fin août. Ces années sont les dernières années de véritable vie de famille des Dickens, avant la brouille entre Charles et Catherine. Pour autant, l'histoire liant Dickens à la Côte d'Opale n'est pas finie...

Charles Dickens et Ellen Ternan

Dickens aurait fait la connaissance d'Ellen Ternan en avril 1857, lors des débuts de la jeune femme sur les planches. Plus vraisemblablement, il semble qu'il l'ait connue en juillet de cette même année, alors que, devant monter la pièce « *Glacial Abîme* » de son ami Wilkie Collins au Free Trade Hall de Manchester, il décidait de recourir à des actrices professionnelles pour limiter l'exposition de sa famille au public - laquelle faisait office, avec quelques amis, de troupe de théâtre amateur. John Baldwin Buckstone, directeur du Haymarket Theatre, lui recommanda Frances Ternan et ses deux filles, Maria et Ellen. Très vite, Dickens éprouve, non sans une certaine gêne, de forts sentiments pour la jeune femme.

Parallèlement, les relations entre Charles et son épouse Catherine sont de plus en plus tendues et la situation ira de mal en pis, la jalousie de Catherine ne faisant qu'empirer. Dickens n'éprouve alors plus aucun sentiment pour son épouse, qui l'a déjà accusé plusieurs fois auparavant d'adultère. Accusations qui mettent Dickens hors de lui, car n'étant pas totalement fondées. Après de vaines tentatives de médiation, la séparation est consommée en mai 1858. Catherine partira vivre à Londres accompagnée de son fils Charley. Il lui versera une pension de 400 livres par an, conditions que Catherine accepta. Il ira jusqu'à se justifier dans un article paru dans son magazine *Household Words*.



Pour autant, Dickens s'arrangea pour garder secrète sa relation avec Ellen : considéré alors comme le champion des vertus familiales, la réaction de la société victorienne, apprenant qu'il entretenait une relation avec une jeune femme de 23 ans sa cadette, qui plus est une actrice, eût été catastrophique.

Il semble donc que Dickens n'aurait su envisager son avenir sans Miss Ternan. Elle l'accompagna lors de ses fréquents et courts voyages en France, quand ils ne se retrouvaient pas en secret dans une discrète demeure de Condette, aujourd'hui appelée le « Chalet Dickens ». Elle sera même à ses côtés dans le train qui déraillera à Staplehurst, effroyable accident qui traumatisera l'auteur. Il semble probable que Charles et Ellen aient continué de se fréquenter après ce terrible accident.





Dickens 2012



En 2012, le Royaume Uni célébrera le bicentenaire de la naissance de son plus grand écrivain, Charles Dickens (1812-1870).

En parallèle des Jeux Olympiques de Londres, cette commémoration sera la seule d'ampleur internationale.

L'esprit universel de l'œuvre de Dickens s'est répandu par l'intermédiaire d'un réseau culturel très structuré (Dickens Fellowship (Royaume-Uni), Dickens Society (États-Unis), Dickens Project (États-Unis)) représentant plus de 50 pays à travers le monde.

Passionné par la France, Charles Dickens a régulièrement séjourné à Boulogne sur Mer et notamment à Condette à proximité du Château d'Hardelot.

Le Centre Culturel de l'Entente Cordiale-Château d'Hardelot s'est donc associé à cette commémoration en programmant un cycle d'expositions en 2011 et 2012, l'écriture d'un roman « à la manière de » avec les collégiens du Kent et du Pas-de-Calais et une programmation culturelle très dickensienne en 2012, ainsi que l'accueil de colloques universitaires (Paris-Dauphine, Lille 3, University of Kent, Leicester, Exeter, Londres, et New South Wales Australia) et enfin la rencontre internationale du Dickens Fellowship en 2013.

Les célébrations Dickens 2012 sont coordonnées par le Dickens Museum et Film London en partenariat avec The Dickens Fellowship.





Actions pédagogiques

Tout au long de l'exposition, des actions pédagogiques seront organisées.

Contact :

Marina Hermant

hermant.marina@cg62.fr





Le Château d'Hardelot

Centre Culturel de l'Entente Cordiale

Dès le IX^{ème} siècle s'élevait sur le site du château d'Hardelot, une place forte destinée à faire face aux invasions normandes. Au XIII^{ème} siècle, **Philippe Hurepel** en fait un véritable château fort qui sert notamment de résidence d'été des comtes de Boulogne. Le château est démantelé au XVII^{ème} siècle.

En 1848, un magistrat britannique, **Sir John Hare**, fait construire à partir des ruines, le curieux château néo-tudor que l'on peut voir aujourd'hui. En 1899, un autre britannique, **John R. Whitley**, l'acquiert avec les 400 hectares environnants pour créer la station balnéaire d'Hardelot. Le château devient alors le lieu central des activités mondaines d'Hardelot et de la Côte d'Opale, recevant têtes couronnées, grands industriels et tout ce que la France et le Royaume-Uni comptent de célébrités ! Haut-lieu de « **l'Entente Cordiale** », il est parrainé par la famille royale britannique et arbore fièrement sa devise : *Gaudium adfero, j'apporte la joie...*

Après des années d'abandon, le **Conseil Général du Pas-de-Calais** décide d'en faire le **Centre Culturel de l'Entente Cordiale**. Le château est entièrement restauré et ouvre ses portes au public en juin 2009.

Le Centre Culturel de l'Entente Cordiale propose de nombreuses animations autour de la culture franco-britannique. Parmi les temps forts de la programmation 2011, une exposition exceptionnelle autour de l'écrivain **Charles Dickens** (du 28 mai au 13 octobre), le **Midsummer Festival** (du 10 au 26 juin), la **Season** (juillet et août) qui propose un cycle de cinéma en plein air, des spectacles de rue, et des concerts en plein air, la **Fairy night** (31 octobre) et le **Book Festival** (du 23 au 26 novembre) autour de l'héritage de la littérature





victorienne.

Calendrier de la programmation 2011 du Centre Culturel de l'Entente Cordiale

Du 28 mai au 23 octobre

Exposition : Charles Dickens, The Inimitable (Version française)

Du 10 au 26 juin

The Midsummer Festival

Du 8 juillet au 28 août

The Season

Lundi 31 octobre

The Fairy night

Dimanche 13, 20 novembre et 5 décembre

Music and cup of tea

Du 25 au 27 novembre

The Victorian Book Festival

Du 25 novembre 2011 au 3 mars 2012

Exposition : Le Petit Dickens illustré

Dimanche 18 décembre

Christmas Pudding Party



L'exposition Charles Dickens, The Inimitable (version française)
est un événement du Département du Pas-de-Calais.

